

Joseph Juilland

Autor(en): **F.C.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **51 (1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

enquêtes entraîneront des frais s'élevant annuellement à fr. 3000.— environ. Elles doivent être réparties sur 4 années consécutives.

Il demande au comité central de mettre à sa disposition pendant 4 ans une subvention annuelle de fr. 1000.—, prélevée sur le fonds de taxation.

La requête du groupe des géomètres-patrons est acceptée. La première tranche de fr. 1000.— sera versée en 1954.

M. Jean Richard, représentant suisse du „Mouvement des jeunes géomètres“ aux congrès internationaux des géomètres, à Lausanne en 1949 et à Paris en 1953, donne lecture du rapport qu'il a présenté au congrès international en 1949. Il propose la création d'un groupe de Jeunes géomètres.

MM. les Directeurs H. Härry, R. Solari, A. Kost, E. Albrecht et Prof. Dr. E. Imhof expriment leurs appréhensions sur la création d'un nouveau groupe de la S. S. M. A. F., tout en souhaitant un meilleur contact avec les jeunes géomètres et tout particulièrement avec les stagiaires. Après quoi le président central se déclare prêt à soumettre l'étude de ce problème au comité central. Il présentera un rapport sur le résultat de cette étude à l'assemblée générale de l'année prochaine.

Les secrétaires: *E. Bernardoni, E. Bachmann*

† Joseph Juilland



Nous le savions malade depuis quelque temps, mais ce fut avec une grande surprise et une vive émotion que nous apprîmes sa mort survenue à Riddes le matin du 6 juillet 1953.

Originaire de Chamoson, Joseph Juilland est né le 12 février 1884, dans ce beau village, patrie de plusieurs géomètres. Aîné d'une famille de cinq enfants, il eut la douleur de perdre son père alors qu'il n'avait que 13 ans. Son cousin, feu Jules Massard, géomètre du concordat suisse, originaire de Chamoson mais installé à Moutiers, le prit dans sa famille. Il termina ses classes primaires à Délémont et poursuivit ses études au Collège St-Michel à Fribourg tout en travaillant comme aide au bureau de son cousin. Attiré par l'idéal de la profession, guidé par l'exemple de Jules Massard, il choisit de devenir géomètre. Après un long stage pratique, il

compléta sa formation en suivant des cours à l'École polytechnique fédérale de Zurich et obtint son diplôme de géomètre du concordat suisse en 1909.

Il travailla quelques années dans le Jura Bernois comme employé géomètre et y laissa le meilleur souvenir par son honnêteté, son application et sa serviabilité. Il exécuta également divers travaux de triangulation et de topographie pour le compte du Service topographique fédéral. Son goût inné du métier, sa parfaite formation tant pratique que théorique et ses qualités personnelles, firent de lui un bon géomètre et un collaborateur excellent et apprécié du service de la mensuration cadastrale et de l'introduction du registre foncier.

En 1911, le Grand Conseil du canton du Valais décida la création d'un service technique du R. F. L'organisation rapide de ce service par le regretté Mr. Gapany, premier géomètre cantonal, laissait entrevoir de nouvelles possibilités de travail, ce qui décida Mr. Juilland à revenir dans son canton d'origine et à s'y installer. Il s'établit à Riddes en 1913.

Son premier travail fut la mise au point de la mensuration cadastrale de Champéry, terminée avant 1912 et comprenant 3890 ha. Il s'agissait de reviser le repérage des points de limite et de polygone, de relever le village et les forêts bourgeoises et d'assurer par de nombreux mesurages le contrôle de la valeur des parties restantes, en vue de rendre cette mensuration conforme aux prescriptions fédérales. Malgré les temps bouleversés d'alors (c'était pendant la guerre de 1914-1918), il réussit, par un travail ardu, patient et bien organisé, à mener cette œuvre à bonne fin. Il exécuta ensuite de nombreux travaux, notamment le premier lot de la mensuration de Martigny-Bourg et Vétroz, la mensuration de la grande commune de Saxon en plusieurs lots successifs, la révision, en vue de l'introduction du R. F., des anciens plans et registres des communes de Riddes, Vétroz, et Leytron. La mort vint le surprendre dans cette dernière tâche au moment où la reconnaissance des plans se terminait.

Sa conscience professionnelle, son tempérament calme, conciliateur mais sans faiblesse, son bon sens, l'ont fait choisir pour l'exécution des opérations préliminaires à l'introduction du R. F. Il présida aux reconnaissances, à la transformation de la propriété par étage en copropriété et à la réquisition des servitudes dans 16 communes, entre autres à St-Maurice, Monthey, Martigny-Ville, Martigny-Bourg, Sierre.

Nous pouvons encore illustrer la grande activité du défunt en disant qu'il fut le premier géomètre qui procéda à des remaniements parcellaires en Valais. Ceux de Saxon, Vétroz, Chamoson et Chalais témoignent de sa maîtrise. Souvent désigné comme expert, il rendit de signalés services grâce à son esprit réaliste et à son bon sens. La branche du génie civil ne lui était également pas étrangère. Il établit la triangulation et assura le pilotage du tunnel du Prabé pour le bisse de Savièse.

La Société Valaisanne des géomètres officiels perd en M. Juilland un de ses membres fondateurs. Il fit partie du premier comité en qualité de secrétaire-caissier.

La courtoisie et le sens du devoir du disparu l'avaient fait apprécier par tous ceux qui eurent l'occasion de le connaître. Aussi, une foule nombreuse et recueillie de présidents de communes, de collègues et d'amis a tenu à lui rendre un ultime hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure.

Joseph Juilland laissera le souvenir d'un excellent homme et d'un géomètre à la conscience professionnelle irréprochable. Que les siens veuillent trouver ici l'expression de notre respectueuse sympathie.

F. C.